

Mon expérience avec les chiens de protection

ENQUETE 2021

Profil-type des témoignages récoltés

54 % HOMMES 46 % FEMMES

46 ANS ÂGE MOYEN



62 % EN GROUPE (38% SEULS)



27 % AVEC CHIENS DE COMPAGNIE (73% SANS)



75 % RANDONNEURS



8 % VTTISTES



9 % TRAILEURS

8 % AUTRES

Les résultats de l'enquête 513 témoignages recueillis cette année

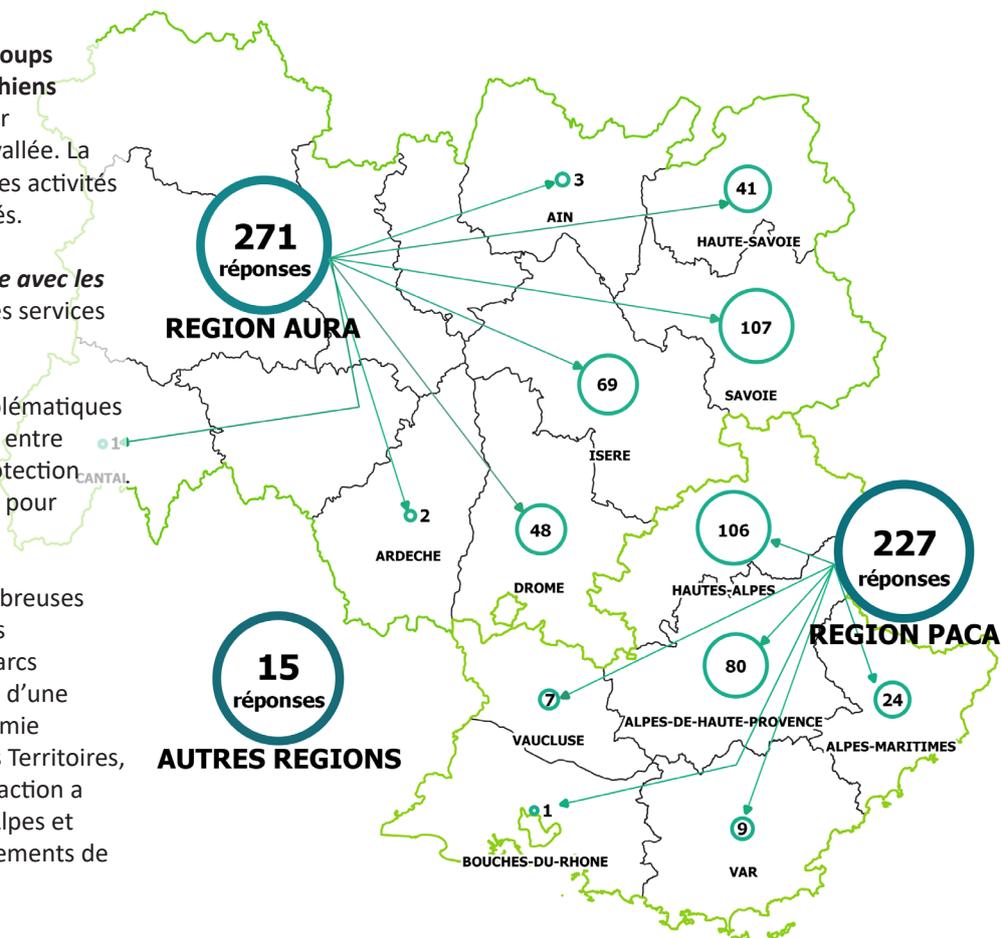
Les réponses En chiffres

En réponse à l'augmentation du nombre de loups sur le massif des Alpes, de plus en plus de chiens de protection sont utilisés par les éleveurs pour défendre leur troupeau, en alpage comme en vallée. La cohabitation entre les chiens de protection et les activités de pleine nature engendre parfois des difficultés.

Face à ce constat, le dispositif «*Mon Expérience avec les Chiens de Protection*» a été mis en place par les services pastoraux avec un triple objectif :

1. Identifier les situations de cohabitation problématiques
2. Décrire et mieux comprendre les rencontres entre usagers des espaces pastoraux et chiens de protection
3. Aider à la réflexion sur les actions à engager pour améliorer la cohabitation des activités

Cette enquête est diffusée avec l'appui de nombreuses structures telles que les collectivités locales, les offices et acteurs du tourisme, mais aussi les parcs naturels régionaux et nationaux... Née en 2018 d'une expérimentation menée par la Société d'Economie Alpêtre de la Savoie et par l'Agence Alpine des Territoires, la démarche s'est peu à peu élargie. En 2021, l'action a été menée sur les 2 régions Auvergne-Rhône-Alpes et Provence-Alpes-Côte-d'Azur grâce à des financements de l'Etat.



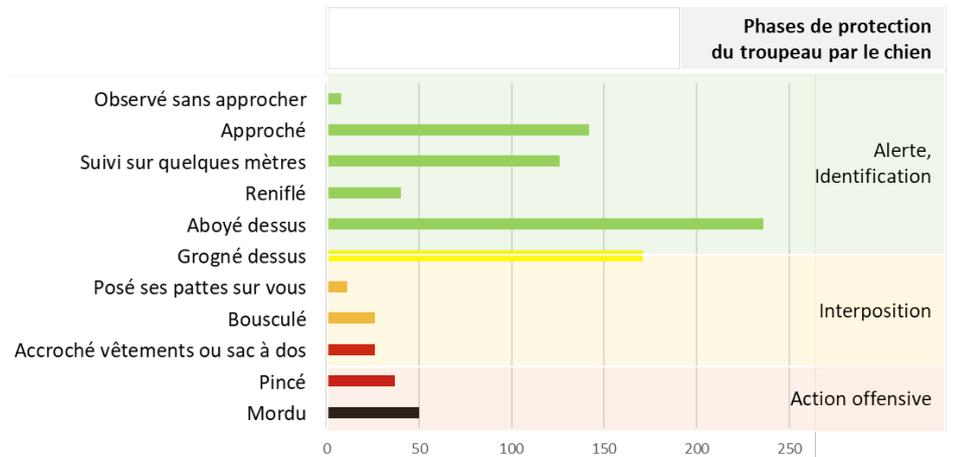


Fonctionnement du chien de protection

- 1 Le chien possède des capacités sensorielles différentes de celles d'un être humain (moins bonne vue, odorat très développé, ...)
- 2 Son rôle étant d'écarter toute menace, il va chercher d'abord à identifier tout élément s'approchant du troupeau
- 3 Le chien peut s'approcher de vous afin d'établir un contact visuel ou olfactif
- 4 Il aboie (c'est son moyen de communiquer) pour alerter et dissuader
- 5 La vitesse de déplacement des éléments (prédateur, vélo, traileur...) est perçue comme une menace

Appréciation des rencontres

Sur des milliers de rencontres avec les chiens de protection, la majorité se déroule fort heureusement sans conséquences pour les randonneurs. Nous avons ci-dessous analysé l'appréciation des rencontres jugées comme mauvaises par les usagers :



Comportement du chien dans les rencontres perçues par le répondant comme mauvaises

➔ Des pratiquants mal à l'aise ou craignant pour leur sécurité lorsque le chien joue son rôle d'alerte

Lorsque le chien ne fait qu'aboyer, 40 % des répondants considèrent déjà la rencontre comme mauvaise, 30 % ressentent de la peur, allant même jusqu'à la panique (5 % des répondants) ou la terreur (3 %). Cela interroge puisque l'aboiement est un comportement recherché afin d'alerter le berger et de dissuader tout étranger au troupeau de s'approcher.

➔ Le grognement, un palier qui déclenche une peur légitime pour les usagers

Dès lors qu'un chien grogne durant la rencontre, celle-ci est mal vécue par les randonneurs. Les sentiments de peur (67 %), de panique (27 %) et de terreur (23 %) augmentent sensiblement par rapport au palier inférieur où le chien ne fait qu'aboyer. Le grognement est la dernière alerte du chien, il convient d'être particulièrement attentif pour adopter les bons comportements pour éviter de faire basculer les chiens dans leur phase d'interposition.

Facteurs favorisant les bonnes rencontres

➔ La présence du berger aide les bonnes rencontres

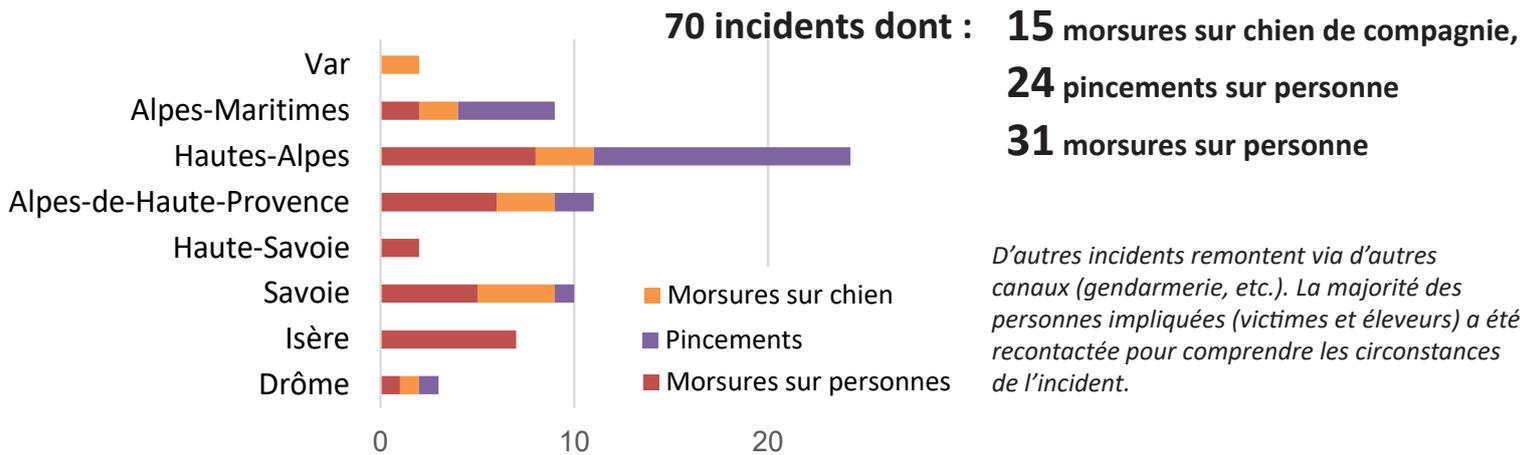
L'enquête met en évidence une proportion moins importante de mauvaises rencontres lorsque le berger est présent. Il participe à éviter les comportements des chiens inappropriés ou perçus comme trop agressifs par les usagers, mais aussi les comportements inappropriés des usagers. Attention, à noter que le berger ne peut pas toujours intervenir (fréquentation touristique importante, d'autres tâches à effectuer, pas de visibilité, etc.). De plus, il n'a pas forcément l'influence nécessaire sur le chien, qui généralement ne lui appartient pas (celui-ci appartenant à l'éleveur) et qui est éduqué pour prendre des décisions seul.

➔ Accepter le fait que le chien fasse son travail d'alerte et d'identification

Lorsque le chien s'approche, renifle ou aboie, il est encore dans le cadre de ses fonctions. En acceptant son message d'alerte et en adoptant les bons comportements, la rencontre est plus facile, le pratiquant plus serein et le chien aussi.



Etat des lieux des incidents remontés par l'enquête en 2021



Des incidents à remettre dans leur contexte

- ➔ **Les incidents ont impliqué moins de 2 % des chiens de protection**
Ces 70 incidents sont à regarder en parallèle des 5000 chiens de protection financés par l'Etat et principalement concentrés sur les départements subissant la plus forte pression de prédation. Ainsi, plus de 1000 chiens de protection sont présents sur le seul département des Hautes-Alpes.
- ➔ **Qui dit plus de loups sur le territoire, dit plus de chiens de protection**
Pour que la protection des troupeaux par les chiens soit efficace, il faut **opposer aux loups un nombre suffisant de chiens**. Ce nombre dépend de nombreux facteurs (type de troupeau à garder, topographie de l'alpage, âge et profil des chiens...). Malgré les dispositifs de protection, le **nombre d'attaques de loups sur les troupeaux ne cesse d'augmenter année après année** : 3 281 attaques avérées de loup en 2020, contre 2 266 en 2015 et 1 084 en 2010. Pour en savoir plus, consultez le site [maploup.fr](http://www.auvergne-rhone-alpes.developpement-durable.gouv.fr/donnees-sur-les-dommages-a3854.html) ou sur le site de la DREAL AuRA : <http://www.auvergne-rhone-alpes.developpement-durable.gouv.fr/donnees-sur-les-dommages-a3854.html>



Facteurs contribuant aux mauvaises rencontres

Les mauvaises rencontres et les incidents sont souvent liés à un facteur ou plus souvent à une combinaison de facteurs

- ➔ **Le comportement de la personne**
Opérer un geste brusque (lever les bras, cris, mouvement des bâtons, fuite, ...), traverser rapidement un troupeau (en courant, à vélo) ou prendre son chien dans ses bras sont souvent des facteurs suffisants pour déclencher des accidents.
- ➔ **Le comportement du chien**
Travailler avec du vivant, c'est s'exposer à un certain nombre de facteurs moins facilement maîtrisables. Par exemple, des perturbations au sein d'une meute de chien (une femelle en chaleur, ...) peuvent influencer sur l'humeur des chiens. Certains chiens manquant de discernement peuvent également être le fruit d'une mauvaise sélection génétique.
- ➔ **Le contexte**
Parfois, les éléments de contexte se conjuguent et viennent tendre une situation apparemment anodine. L'effet de surprise d'une rencontre (déplacement du troupeau et de l'utilisateur l'un vers l'autre, topographie particulière) entraîne souvent des incidents... Une forte pression de prédation peut également influencer sur l'humeur des chiens de protection (épuisement, nervosité, ...).
- ➔ **Le rôle et l'accompagnement de l'éleveur et du berger**
La question de la formation puis de l'accompagnement des éleveurs pour l'éducation et la gestion d'une meute de chiens de protection est primordiale, tout comme celle de la transmission de la meute de chiens d'un éleveur à un berger. Un déséquilibre au sein de la meute, un manque d'autorité sur la meute peuvent constituer un facteur de risque accru.

Quelles conséquences pour les usagers qui ont vécu une mauvaise rencontre ?

Une **Hésitation sur le choix du lieu de vacances** pour **13%** des répondants

Une attention portée au **Choix** des secteurs en fonction de la présence ou non de chiens de protection pour **58%** des répondants

Un **Arrêt des activités** pour **11%** des répondants en montagne

Un **Sentiment de colère** prédominant pour **66%** des répondants envers les bergers (42%), les éleveurs (23%), les chiens (11%) et les autorités (7%)

Des comportements à ne pas suivre

Taser, bombe au poivre, jet de pierre, ... Plusieurs personnes ont déclaré à travers le questionnaire adopter des **réponses agressives face aux chiens de protection**... Mais cela renforce le **caractère craintif, défensif et potentiellement agressif** des chiens envers les prochaines personnes qu'ils croiseront.

Quelques réponses apportées par les services pastoraux

- 1 L'amélioration du **dispositif d'alerte** en cas de pincement et/ou de morsure et la bonne coordination avec les structures locales (DDT, gendarmerie, communes, OT, ...) pour recenser au maximum les incidents et réaliser les enquêtes auprès des victimes et des éleveurs.
- 2 La mise en place de **temps d'échanges et/ou de médiation** entre les éleveurs et les acteurs du territoire pour aboutir à des solutions locales et concrètes de résolution de problèmes.
- 3 L'**information et l'accompagnement des éleveurs et des territoires** sur la question des chiens de protection
- 4 La mise en place de **nouveaux outils de sensibilisation**.

Quel comportement adopter avec un chien de protection ?

Tous les clips et brochures concernant les chiens de protection sont rassemblés sur le site web de la DREAL AuRA : <http://www.auvergne-rhone-alpes.developpement-durable.gouv.fr/supports-et-outils-d-information-sur-les-chiens-de-r4599.html>

Un travail réalisé par :



Le Réseau Pastoral AuRA est composé de l'ensemble des services pastoraux départementaux et du SUACI



Avec le soutien financier de :

